

Séquence 2

COMMENT ENSEIGNER L'HISTOIRE ET LA GÉOGRAPHIE LOCALES DU BURKINA FASO AU POST-PRIMAIRE

Les concepteurs des nouveaux programmes ont eu le souci de rendre l'enseignement de l'histoire et de la géographie au Burkina Faso plus concret et plus proche des élèves et de leurs réalités. Cela s'est traduit par l'introduction de l'enseignement de l'histoire et de la géographie locales. Cette innovation engendre pour les enseignants de nouvelles difficultés attestées par de nombreux constats. Par exemple :

- la non-exécution des leçons relatives à l'histoire et à la géographie locales ;
- la non-perception de la pertinence de l'enseignement de ces leçons ;
- les insuffisances dans la compréhension de certains concepts figurant dans les curricula ;
- les difficultés dans l'application de la méthode d'enquête ;
- les nombreuses redites avec l'étude du milieu à l'échelle du village, de la commune, du département... ;
- l'absence ou la non-disponibilité de documents appropriés.

Ces constats apparaissent dans les rapports de visites de classe, l'examen des fiches de préparation de leçons et des cahiers de textes, les entretiens avec les enseignants et les encadreurs pédagogiques...

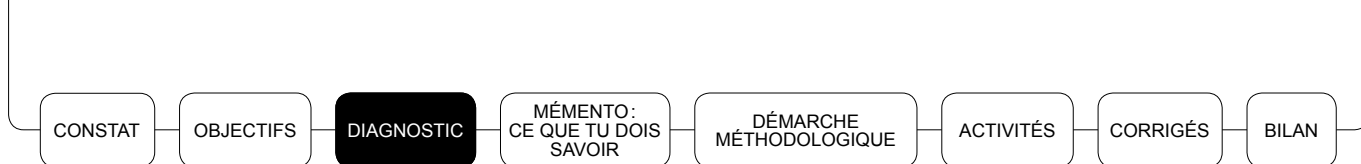
1. Objectif général

Cette séquence vise à initier les enseignants non formés du post-primaire à l'enseignement de l'histoire et de la géographie locales.

2. Objectifs spécifiques

Après exploitation de la séquence, les enseignants du post-primaire doivent être capable de/d' :

- saisir le sens des notions relatives à l'histoire et la géographie locales ;
- appliquer des méthodes d'étude de l'histoire et de la géographie locales (observation et étude de paysage, enquêtes, invités, sorties de terrain) ;
- élaborer des outils d'étude du milieu local avec les élèves (fiche d'enquête, entrevue, grille d'observation) ;
- exploiter les données collectées par les élèves lors des enquêtes (comptes rendus, rapports, exposés oraux).



Dans cette partie, des tests te sont proposés. Ils te permettront de vérifier tes acquis relatifs à :

- la maîtrise des notions utilisées dans l'étude du milieu local ;
- la connaissance des aspects, des composantes de l'étude du milieu local ;
- l'application des différentes techniques d'étude du milieu local ;
- l'exploitation des données recueillies lors des enquêtes sur le milieu local.

► 1. Que signifie le mot local ou localité ?

.....

.....

.....

► 2. Qu'est-ce que l'histoire locale ?

.....

.....

.....

► 3. Qu'est-ce que la géographie locale ?

.....

.....

.....

► 4. Trouve au moins quatre (4) notions relatives à l'étude de l'histoire et la géographie locales avec pour chacune une proposition de définition.

.....

.....

.....

.....

.....

► 5. Énumère les subdivisions territoriales qui peuvent correspondre à la localité au Burkina Faso.

.....

.....

.....

.....

.....

- 6. Donne au moins trois (3) raisons qui justifient l'étude du milieu local.

.....

.....

.....

.....

- 7. Dis si ces énoncés sur les aspects de l'histoire locale au Burkina Faso sont vrais ou faux. Coche la bonne case.

	Vrai	Faux
a) La source écrite est la principale source d'étude de l'histoire locale.		
b) La source orale est l'ensemble des informations transmises de génération en génération de bouche à oreille		
c) Les griots et les vieillards sont les principaux dépositaires de la source orale.		
d) La source archéologique est un ensemble de documents laissés par les colonisateurs.		
e) La monographie est une des sources écrites d'étude de l'histoire locale.		
f) Les autochtones sont les peuples récemment installés dans une localité.		
g) La famine, les épidémies et les conflits entre populations peuvent être des événements marquants de l'histoire locale.		
h) La parenté à plaisanterie est un élément du patrimoine socioculturel d'une localité		

- 8. Dis si ces énoncés sur les aspects de la géographie locale au Burkina Faso sont vrais ou faux. Coche la bonne case.

	Vrai	Faux
a) La géographie locale peut porter sur l'étude de la situation de la localité.		
b) La géographie locale n'étudie pas le climat.		
c) La géographie locale intègre dans son étude les spécificités du relief.		
d) La végétation n'influence pas les températures et les précipitations de la localité.		
e) La géographie locale s'intéresse aux mouvements de population de la localité.		
f) Le taux d'accroissement naturel est faible dans toutes les localités du Burkina Faso.		

	Vrai	Faux
g) La géographie locale n'étudie que les activités économiques dominantes de la localité.		
h) Dans chaque localité, il existe une activité économique spécifique.		
i) La géographie locale ne s'intéresse pas à l'aménagement de l'espace.		
j) La géographie locale étudie les interactions entre les milieux physique, humain et économique de la localité.		
k) La géographie locale étudie les transformations du milieu local.		
l) La géographie locale n'étudie pas les problèmes écologiques.		

- 9. Quelle définition donnes-tu aux différents éléments du milieu physique ci-après ?

Relief, végétation, hydrographie, sol, climat.

Donne un exemple spécifique pour chacun de ces éléments.

.....

.....

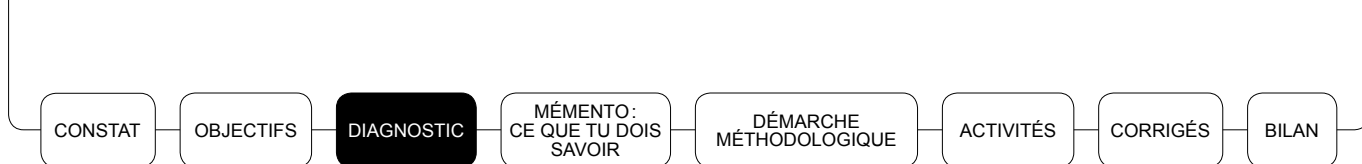
.....

.....

.....

- 10. Dis si ces affirmations sont vraies ou fausses. Coche la bonne case.

	Vrai	Faux
a) L'étude du milieu local peut se faire uniquement en allant sur le terrain		
b) L'étude du milieu local peut se faire en restant en classe		
c) L'étude du milieu en allant sur le terrain au Burkina Faso rencontre de nombreuses difficultés.		
d) L'étude du milieu local en restant en classe facilite l'appropriation des apprentissages.		
e) L'étude du milieu local en allant sur le terrain est plus motivante pour les élèves.		
f) L'étude du milieu local peut se faire en combinant sortie sur le terrain et travail en classe.		



- 11. Voici une liste incomplète de documents qui sont le plus souvent utilisés dans l'étude selon la méthode indirecte (en restant en classe) de l'histoire et la géographie locales : le texte, la carte... Complète cette liste sur la base de tes connaissances.

.....

.....

.....

.....

- 12. Voici une liste incomplète de techniques qui sont le plus souvent utilisées dans l'étude selon la méthode directe (en allant sur le terrain) de l'histoire et la géographie locales : l'enquête par questionnaire, l'enquête par l'observation...

a. Complète cette liste sur la base de tes connaissances.

.....

.....

.....

.....

b. Pour chacune des techniques, indique le type d'outil approprié.

.....

.....

.....

.....

c. Indique trois difficultés rencontrées dans l'application de ces techniques.

.....

.....

.....

d. Indique trois intérêts pour les élèves de sortir sur le terrain.

.....

.....

.....

- 13. Ton collègue veut faire une leçon sur la création du village. Il veut utiliser les techniques de l'étude de l'histoire locale, mais il a des difficultés. Aide-le en lui proposant des ressources et des techniques qu'il pourra utiliser pour sa leçon.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 14. À quoi peuvent servir les données collectées (intérêts pédagogiques) par les élèves sur l'histoire ou la géographie de la localité? Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

- ☐ a. Élaborer une trace écrite
- ☐ b. Permettre aux élèves de ne plus apprendre leurs leçons à la maison
- ☐ c. Faire une carte schématique
- ☐ d. Ne plus consulter des livres
- ☐ e. Construire une frise chronologique
- ☐ f. Remplacer désormais le professeur en classe
- ☐ g. Comprendre l'économie de la localité
- ☐ h. Constituer une banque de données sur la localité
- ☐ i. Prendre des décisions politiques
- ☐ j. Modifier les données démographiques

Fais ton autoévaluation en te référant aux corrigés présentés en fin de séquence.

- Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento qui suit va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- Si tu as commis quelques erreurs, le Mémento va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- Si tu n'as répondu correctement qu'à quelques questions, le Mémento sera pour toi l'occasion d'avoir une information de base sur la question.

S'il y a des aspects que tu ne comprends pas, n'hésite pas à t'adresser à ton tuteur pour des explications.

Tu trouveras dans cette partie quelques données théoriques qui te permettront d'aborder aisément l'étude du milieu local.

1. LA PERTINENCE DE L'ÉTUDE DE LA LOCALITÉ

L'étude du milieu local inscrit dans le programme est pertinente pour plusieurs raisons.

- Le milieu local donne à l'enfant la réalité des choses

Le milieu local est concret, facile à observer, plus apte à l'appréhension primaire, donnant à l'enfant la vraie dimension des faits et des phénomènes. La notion de la complexité du réel et de la diversité des facteurs naturels et humains est également mieux perçue. L'étude du milieu permet à l'enfant de se situer dans l'espace et le temps, dans la société et de se découvrir lui-même comme élément de ce vaste ensemble.

- Le milieu local est le point de départ des apprentissages de l'élève

Les impressions vécues par les élèves permettent à l'enseignant de vérifier, de corriger les données de la perception et de la pensée par l'exercice de l'intelligence et de l'esprit critique. Bien exploitées, les impressions doivent favoriser le développement de l'esprit scientifique et renforcer la curiosité de l'élève.

- La connaissance des milieux de vie est aussi un objectif en soi

La connaissance du milieu de vie de l'élève constitue une base solide pour l'étude de milieux lointains. En effet, l'étude du milieu local donne à l'élève de 6^e des références concrètes qui sont mobilisables pour la compréhension des phénomènes (températures, pluviosité, catégories professionnelles, statistiques de population...) sur des espaces plus étendus et des périodes plus reculées.

- L'étude de la localité favorise l'application des méthodes et techniques innovantes

L'étude de la localité donne l'occasion d'initier l'élève aux méthodes d'étude de l'histoire et de la géographie. Le milieu local, privilégié et consulté permet aux élèves de se familiariser avec la technique de l'observation ; il amène les élèves à s'interroger sur les réalités observées et à envisager des explications à leur propos.

L'enquête dans le milieu local est la méthode privilégiée. L'exploitation des données recueillies renforce chez l'élève au-delà des savoirs (exemple : évolution du site de la localité), des savoir-faire (exemples : élaborer un croquis simple, utiliser une fiche d'enquête ou un guide d'entretien) et des attitudes (exemple : s'adresser avec courtoisie à une autorité), etc.

- L'étude du milieu local introduit une formation à la culture citoyenne de l'enfant

Par l'étude de la localité, l'élève appréhende mieux sa nécessaire insertion dans sa société et découvre ses possibilités d'action sur le milieu. Ainsi, il se perçoit comme un élément du milieu et aussi comme un acteur pouvant agir sur ce même milieu de

manière à le transformer. Il prend alors conscience de sa responsabilité vis-à-vis du milieu et développe des comportements éco-citoyens.

En somme, le milieu local est le premier support à la vie de l'élève. Son étude l'amène progressivement à saisir des unités de vie (quartier, village, paysage...), des unités de production ou d'échange simples (ferme, atelier, marché...), etc. Le monde moderne lui apparaît ainsi dans ses dimensions technique, sociale, économique, mais aussi temporelle (dimension historique du paysage...) et culturelle (les pensées, les arts...).

2. LES NOTIONS RELATIVES À L'ÉTUDE DE LA LOCALITÉ

L'enseignement de l'histoire et de la géographie locale requiert la connaissance de plusieurs notions de base. Nous t'en présentons quelques-unes.

■ Le local ou la localité

L'adjectif « local » renvoie au nom commun « lieu » ; cette unité élémentaire de l'espace, telle que les géographes la désignent et qui implique en l'occurrence la restriction topographique, une certaine annulation des distances. Lorsqu'on parle d'espace local, on évoque en effet un cadre géographique restreint. Les distances sont réduites. Communément, ce sont les limites administratives ou celles de l'agglomération qui sont choisies pour désigner ce lieu de la proximité.

La localité, selon la situation géographique de l'établissement, peut correspondre au quartier, au secteur, au village, à la ville, à la commune ou arrondissement, au département, et même à la province ou à la région.

■ L'histoire locale

L'histoire locale peut être définie comme la connaissance des événements, des faits, vécus par les hommes pendant la succession des temps révolus et qui sont jugés dignes de mémoire dans une localité.

■ La géographie locale

La géographie locale est l'étude des faits et des phénomènes géographiques d'une localité et de leurs interactions.

■ Le site ou assiette topographique

C'est l'emplacement choisi par les premiers occupants pour installer un village, une ville ou une activité...

■ La situation d'une localité

C'est la position géographique de la localité par rapport à la région environnante, c'est-à-dire par rapport aux phénomènes physiques ou humains qui l'entourent, à l'aide des points cardinaux, des distances d'éloignement ou de proximité...

■ La toponymie

La toponymie est l'étude des noms de lieux, leur origine et leur signification. Elle permet d'explorer le passé linguistique et nous renseigne sur les circonstances dans lesquelles tel ou tel groupe a occupé un espace bien défini, un site, et comment il l'exploite selon ses besoins, selon ses avantages.

■ L'évolution politique, économique et sociale

L'évolution politique, économique et sociale est la transformation graduelle et continue sur les plans politique, économique et social d'une localité.

■ La frise chronologique

La frise chronologique, encore appelée « ligne du temps », est une représentation linéaire d'événements historiques d'une localité, positionnés sur une flèche du temps. Elle associe des événements à leur position dans le temps le long d'une échelle graduée.

■ Les peuples autochtones et allochtones

Les peuples autochtones sont les descendants de ceux qui habitaient dans une localité à l'époque où des groupes de populations de cultures ou d'origines ethniques différentes y sont arrivés.

Les peuples allochtones, par contre, sont des populations venues d'ailleurs qui se sont installées après les autochtones dans la localité.

Les notions ainsi définies, vont te permettre d'aborder plus facilement l'enseignement de l'histoire et de la géographie locales.

3. LES COMPOSANTES DE L'ÉTUDE DE LA LOCALITÉ

3.1. Le territoire de la localité

3.1.1. Le site et la situation

Le site est très important pour la localité. Il peut être un sommet de plateau, un fond de vallée, un carrefour de routes commerciales, la confluence de cours d'eau, etc. La localité peut évoluer et déborder du site originel. Choisi certainement pour ses avantages (sécurité, échanges, salubrité, activités socioéconomiques, etc.), il peut présenter avec le temps des inconvénients (étroitesse de l'espace, pollution des lieux...). En général, l'étude du site révèle la manière dont l'homme a aménagé et continue d'aménager son espace actuel.

Quant à la situation d'une localité, c'est la position géographique de celle-ci par rapport à la région environnante. Il s'agit de l'emplacement de la localité par rapport aux phénomènes physiques ou humains qui l'entourent. La situation se décrit à l'aide de points

cardinaux ou de distances d'éloignement. Ainsi, un village peut être situé à 100 km de la grande ville, à 50 km de la frontière, non loin de la falaise. La situation peut constituer un désavantage (enclavement, trop grande proximité avec la grande ville qui freine le développement du village) ou un atout (facilité d'installation de l'électricité, de l'adduction d'eau courante, débouchés pour l'écoulement des productions locales...). Les cartes établissent clairement la situation de la localité.

3.1.2. L'organisation administrative

À l'échelle du Burkina, la localité peut correspondre à l'une des subdivisions de l'organisation administrative suivante : le quartier, le secteur, le village, la ville, la commune ou l'arrondissement, le département, la province, la région.

Le village : c'est la plus petite unité administrative qui regroupe des habitations et des personnes qui exercent surtout dans le secteur agricole (agriculture, élevage...). On dénombre 8228 villages au Burkina.

La commune : c'est une collectivité territoriale dirigée par un maire. Au Burkina, il existe deux types de communes : les communes urbaines et les communes rurales.

Les communes urbaines sont les agglomérations qui ont une population résidente d'au moins dix mille habitants et un budget annuel équilibré en recettes et en dépenses à quinze millions de francs CFA au moins. On en dénombre 49.

Les communes rurales sont les agglomérations qui ont une population résidente de moins de dix mille habitants et un budget annuel équilibré en recettes et en dépenses inférieur à quinze millions de francs CFA.

Certaines communes urbaines peuvent jouir d'un statut particulier ; elles sont organisées en arrondissement regroupant plusieurs secteurs.

Les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso sont les deux communes à statut particulier.

Le département : c'est une circonscription administrative qui comprend des villages et/ou des communes. Le département est administré par le préfet. Il y a 351 départements au Burkina.

La province : c'est une circonscription administrative qui regroupe plusieurs départements. La province est administrée par le haut-commissaire. Le territoire du Burkina est subdivisé en 45 provinces (par exemple : la Gnagna, le Sourou, le Houet, le Soum...).

La région : c'est une circonscription administrative qui regroupe plusieurs provinces. La région constitue l'espace économique et le cadre adéquat d'aménagement, de planification et de coordination du développement local. La région est administrée par un gouverneur. Le territoire du Burkina est subdivisé en 13 régions : le Centre-Ouest, le Centre-Est, le Centre-Nord, le Centre-Sud, l'Est, le Nord, le Sud-Ouest, le Centre, le Sahel, le Plateau-Central, les Hauts-Bassins, la Boucle du Mouhoun, les Cascades.

3.2. Le passé de la localité

3.2.1. Les sources d'étude de l'histoire de la localité

Il s'agit de tout ce qui peut fournir des informations sur le passé de la localité. On distingue trois principales sources d'étude en histoire. Selon la localité et la période, les unes peuvent être plus fournies que les autres.

■ La source orale ou tradition orale

Il s'agit de l'ensemble des témoignages oraux qui se transmettent de bouche à oreille et de génération en génération. C'est la source la plus fournie dans les sociétés africaines. Ses principaux dépositaires sont les griots, les vieillards, les notables... Les supports de la tradition orale sont les récits, les contes, les légendes, les chants, les danses. Ils sont complétés par les apports des arts vestimentaires et culinaires, les instruments de musique... La source orale peut fournir des renseignements sur le site, la toponymie (le nom de la localité, des rues, des cours d'eau...), la mise en place du peuplement, les logotypes, etc., de la localité.

■ La source écrite

C'est l'ensemble des documents écrits sur le passé de la localité. Il s'agit, entre autres, des textes gravés, des manuscrits d'origines diverses (les archives coloniales, les monographies, les mémoires et thèses...). Les documents écrits sont généralement rares dans les localités au Burkina.

■ La source archéologique

C'est l'ensemble des traces matérielles ou documents muets laissés par les peuples d'autrefois. Exemples : les ossements humains, les peintures ou gravures rupestres, les outils anciens, les habitations anciennes, les lieux de culte anciens... Compte tenu des nombreuses difficultés auxquelles on est confronté pour ces travaux (une insuffisance de moyens financiers, de personnel spécialisé, de matériels adéquats, des problèmes de conservation liés aux intempéries...), la source archéologique fournit peu de données précises sur l'histoire des localités au Burkina.

La connaissance de ces sources permet de mieux recueillir les données sur les repères et le patrimoine historique de la localité.

3.2.2. Les repères historiques de la localité

Pour établir le cadre temporel dans lequel s'est déroulée l'histoire de la localité, il est nécessaire de connaître les principaux faits et événements qui ont eu lieu et leur chronologie. La chronologie est une science qui sert à compter le temps qui passe. Elle permet de situer avec précision les événements et les faits qui se sont déroulés dans le passé. On utilise les dates qui indiquent le jour, le mois et l'année. Les années peuvent être regroupées en décennies (périodes de 10 ans), en siècles (périodes de 100 ans), en millénaires (périodes de 1000 ans).

Les notions d'antériorité (situation par rapport à ce qui s'est passé avant), de postériorité (situation par rapport à ce qui s'est passé après) et de simultanéité (situation par rapport à ce qui s'est passé au même moment) peuvent être introduites à partir du vécu personnel des apprenants. Les repères de ce vécu peuvent être les dates de naissance, les dates de baptême, les dates d'entrée à l'école, les dates d'ouverture des établissements de la localité... Les notions d'antériorité, de postériorité et de simultanéité peuvent être appréhendées à partir de la frise chronologique des événements qu'a connus la localité.

3.2.3. Le patrimoine historique ou culturel de la localité

Le patrimoine historique ou culturel se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine. C'un héritage légué par les générations précédentes, et que nous devons transmettre intact ou augmenté aux générations futures. Le patrimoine historique est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public.

Le patrimoine dit « matériel » est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).

Le patrimoine immatériel peut revêtir différentes formes : chants, coutumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc.

L'étude du patrimoine historique peut porter de manière spécifique sur des sites, des vestiges, des monuments historiques, sur l'activité économique caractéristique de la localité dans la mesure du possible, en donnant son origine et en décrivant son évolution. Exemples : poterie à Tchériba dans la Boucle du Mouhoun, la maroquinerie à Kaya dans le Centre-Nord, la culture de la pomme de terre à Titao dans le Nord...

En outre, elle peut s'intéresser aux valeurs socioculturelles tout en décrivant les évolutions subies (entraide et solidarité, funérailles, habitudes alimentaires, parenté à plaisanterie, castes, patronymes, pratiques religieuses traditionnelles...). Les trésors humains vivants (personnes âgées, patriarches, religieux, griots, forgerons...) y sont d'un apport très important.

3.3. Le milieu physique de la localité

Il s'agit du cadre naturel au sein duquel vivent les populations de la localité. L'étude de la géographie locale peut porter sur un ou plusieurs de ses éléments suivants :

- **Le relief** : c'est l'ensemble des inégalités de la surface de la terre. Il peut s'agir de plaines, de plateaux, de collines, de vallées, de falaises, de pics... Exemples : les pics de Sindou, la vallée du Sourou, la falaise de Gobnangou, etc.

- **Le climat** : c'est l'ensemble des éléments qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère dans un lieu donné. Ces éléments sont la température, l'humidité de l'air, les précipitations (principalement la pluie), l'insolation (durée du rayonnement solaire), les vents, la pression atmosphérique, etc. Le Burkina a un climat tropical sec avec trois sous zones à savoir la zone sud-soudanienne au sud et sud-ouest, la zone soudano-sahélienne au centre et la zone sahélienne au nord.
- **La végétation** : c'est l'ensemble de la flore (arbres, arbustes, herbes...). Elle est dominée par la savane boisée dans la zone sud-soudanienne, la savane arborée dans la zone soudano-sahélienne et la savane arbustive ou steppe dans la zone sahélienne. Les espèces végétales et l'évolution du couvert végétal de la localité peuvent faire l'objet d'étude. Les formations végétales du Burkina abritent une faune nombreuse comprenant, par exemple, les éléphants, les lions, les antilopes, les oiseaux...
- **L'hydrographie** : c'est l'ensemble des cours d'eau d'un lieu. Il peut s'agir de rivières, de lacs, de mares, de fleuves, de retenues d'eau ou de barrages... Comme exemples de cours d'eau au Burkina, on peut évoquer le fleuve Nakambé, la mare d'Oursi, le lac Bam, etc. Ces cours d'eau abritent une faune diversifiée composée, entre autres, de poissons, de crocodiles, d'oiseaux migrateurs...
- **Le sol** : c'est la partie superficielle et meuble de l'écorce terrestre. Il est composé de minéraux et de matières organiques. Au Burkina, on distingue des sols alluvionnaires, des sols ferralitiques, des sols acides surtout dans les parties sud et ouest du pays ; des sols lessivés, des sols ferrugineux dans la partie centrale du pays ; des sols sablonneux dans la partie nord du pays.
- **Le sous-sol** : il désigne au sens large l'ensemble des couches de l'écorce terrestre situées sous le sol. C'est le domaine de la géologie et de l'exploitation des ressources minières. Le sous-sol contient des ressources minières telles que le zinc et l'or, dont l'exploitation a un impact sur les localités environnantes.

3.4. La population de la localité

La population de la localité est l'ensemble de ses habitants. Son étude peut porter sur :

- son effectif et son évolution à travers l'accroissement naturel (natalité, mortalité) ; les mouvements migratoires (émigration, immigration) ;
- sa structure par âge (proportion de jeunes, adultes, vieillards) et par sexe (proportion d'hommes et de femmes) ;
- sa composition et sa répartition selon l'ethnie, la langue, la religion ;
- sa répartition spatiale ou densité ;
- ses problèmes socioculturels : logement, santé, éducation, délinquance...

3.5. Les activités économiques de la localité

Elles regroupent les activités qui occupent le plus et font vivre la population de la localité. Il s'agit notamment :

- des activités de production : agriculture, élevage, pêche, chasse ;
- des activités de transformation : industrie, artisanat, mines ;
- des activités d'échange et de services : commerce, transport, tourisme, restauration, hôtellerie, activités informelles ; les services administratifs...

Ces activités entraînent des interactions avec l'espace, ce qui peut engendrer des problèmes environnementaux (pollution, désertification, saccage de l'environnement...).

4. LES MÉTHODES ET TECHNIQUES D'ÉTUDE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE LOCALES

L'étude de l'histoire et de la géographie locales peut se faire selon deux principales méthodes : la méthode directe et la méthode indirecte.

4.1. La méthode directe par activités extra-muros

Il s'agit des études de la localité qui ont recours à l'enquête, aux sorties ou excursions sur le terrain. Ces activités extra-muros visent à mettre les élèves en contact direct avec la réalité étudiée ou la source directe de l'information.

L'enquête : c'est une opération qui a pour but la découverte de faits, l'amélioration des connaissances, la levée de doutes ou la résolution de problèmes. Concrètement, il s'agit d'une recherche d'informations exhaustives sur un sujet au programme. On distingue plusieurs types d'enquêtes : l'enquête par questionnaire ; l'entretien ou l'interview ; la sortie ou l'excursion ; l'invité.

- L'enquête par questionnaire consiste à soumettre à un échantillon (groupe restreint de personnes représentatif du grand groupe et auprès duquel l'enquête est menée) une fiche d'enquête comportant une série de questions ouvertes ou fermées. L'enquête par questionnaire vise surtout des données quantitatives (établissement de statistiques par exemple).
- L'entretien ou l'interview consiste en des échanges avec un individu ou un groupe de personnes. Il peut être directif (avec des questions fixes ou grille d'entretien), non-directif (ouvert à partir d'un thème général) ou encore semi-directif (une combinaison des deux précédents). L'entretien ou l'interview peut aussi se faire face à face ou à travers les moyens de communication comme le téléphone. L'entretien ou l'interview vise surtout des données qualitatives (cas de l'analyse des opinions par exemple).

- La sortie ou l'excursion : c'est une activité pédagogique de découverte qui amène l'enseignant et/ou ses élèves à se déplacer sur le terrain. La sortie peut se faire à l'intérieur de la localité ou dans une localité plus éloignée. Il peut s'agir d'une visite d'usine, d'un atelier d'artisan, d'une exploitation agricole...
- L'invité : il s'agit pour l'enseignant de faire venir en classe une personne ressource et de lui demander d'expliquer aux élèves fait ou un phénomène précis dont elle a une connaissance approfondie (exemple d'invité : un ancien combattant, le chef coutumier, l'imam, etc.).

4.2. La méthode indirecte

C'est une méthode d'étude de la localité qui se fait sans déplacement sur le terrain. Elle fait appel à l'exploitation de documents. Le document est un support informatif ou illustratif sur un fait ou un phénomène du passé ou de l'espace. C'est une représentation ou un substitut du réel. Comme types de documents, on peut citer les textes, les tableaux statistiques, les graphiques, les dessins, les photos, les cartes, les films documentaires, les CD audio... La plupart de ces supports peuvent être sélectionnés à partir de journaux traitant de questions historiques ou géographiques relatives à la localité, d'archives de la localité, des ouvrages généraux ou spécialisés d'histoire ou de géographie, de publications diverses sur la localité.

Enseigner l'histoire et la géographie locales, c'est mener une réflexion sur l'action humaine dans son rapport avec l'espace et le temps à l'échelon local. Une des finalités de cet enseignement est d'amener l'apprenant à agir de façon responsable grâce à la connaissance du passé et du présent de son milieu de vie local. La difficulté majeure rencontrée surtout pour les classes de 6^e et de 5^e réside dans la non-disponibilité des ressources documentaires qui traitent des questions à l'échelon local.

Tu trouveras dans cette partie du livret des stratégies pour faire apprendre l'histoire et la géographie locales à tes élèves.

1. COMMENT DÉTERMINER LE SITE ET LA SITUATION DU VILLAGE, DU QUARTIER, DE L'ARRONDISSEMENT ?

Le site doit s'appréhender par une observation directe. Pour l'étudier, tu dois y effectuer avec tes élèves une sortie sur le terrain. Cette sortie sera l'occasion d'apporter des réponses aux questions ci-après :

- Quelle description peut-on faire du site ?
- Pourquoi les premiers occupants ont-ils occupé ce site ?
- Le site originel a-t-il évolué et comment ?
- Quels sont les inconvénients et les avantages du site actuel ?

Pour étudier la situation, il te faut disposer d'une carte topographique qui facilitera la localisation. Par ailleurs, l'exploitation de textes renseignera sur les intentions de cette localisation.

À partir d'une carte topographique, il te sera plus aisé de déterminer le site de la localité.

Tu peux déterminer la situation à partir du même support (carte topographique). Tu trouveras peut-être que le village, le quartier, l'arrondissement sont situés :

- à la sortie de la ville ;
- non loin de la gare routière ;
- le long du chemin de fer ;
- à proximité de la ville de Ouagadougou ;
- au bord du lac ;
- à telle ou telle distance d'une ville plus importante, de la capitale.

Exemple : Banfora est une ville-carrefour, située au cœur d'une région agro-sylvo-pastorale et avec une position géostratégique centrale sur l'axe transfrontalier SKBO (Sikasso-Korhogo-Bobo-Ouagadougou).

2. COMMENT ÉTUDIER LES ASPECTS PHYSIQUES DE LA LOCALITÉ ?

Les aspects physiques renvoient à la composante naturelle du milieu.

Le programme recommande de commencer l'étude par le relief, les sols de la localité, ensuite le temps qu'il fait et le climat, puis la végétation, l'hydrographie, etc.

D'une manière générale, au Burkina Faso les éléments de la géographie physique varient peu dans l'espace. Néanmoins, certaines localités présentent des spécificités (plateaux latéraux à l'est et à l'ouest, collines isolées sur la pénéplaine au centre, bas-fonds, etc.). Lorsque tu dois étudier la géographie physique de la localité où tu es affecté, tu ne connais pas forcément ces spécificités. Alors, pour les étudier tu as besoin de la collaboration de tes élèves. Ils t'aideront à faire l'inventaire et à décrire les collines, les pentes, les buttes, les dunes, les marigots, les bas-fonds de la localité... Tu pourras ensuite (et toujours avec les élèves) réaliser un croquis sur lequel vous placerez les éléments dominants du paysage. Les élèves pourront apprendre à se situer ou à s'orienter.

■ Les éléments du relief

Ce sont entre autres les collines, les buttes, des pentes, des bas-fonds, les dunes. Leur localisation, leur forme, leur niveau d'altitude et leur étendue ou superficie peuvent faire objet de description. L'impact des principaux éléments du relief sur le développement de la localité peut être étudié. Par exemple, les dunes favorisent le tourisme mais défavorisent l'activité agricole.

■ Les traits du climat

Le temps qu'il fait dans la localité, la direction des vents, la pluviosité sont autant de traits du climat. Les observations et remarques quotidiennes peuvent aider : conversations, préoccupations, vêtements, dictons locaux..., éléments de comparaison avec le climat de régions différentes grâce aux souvenirs de voyages, de vacances, observations à la télévision, écoutes radiophoniques, lecture de journaux... Bien sûr ce climat local s'inscrit dans une zone climatique plus générale ; mais pour sa spécificité locale, on peut consulter les anciens ou également chercher des données statistiques à la station météo plus proche.

■ La végétation et l'hydrographie

À partir de l'observation sur le terrain ou l'exploitation d'une carte topographique, tu peux amener les élèves à faire l'inventaire et la description des types de formations et d'espèces végétales de la localité. Aussi, l'impact de la végétation sur les autres éléments du milieu physique, de même que sur les activités économiques de la localité, peut être étudié en se basant sur le vécu des élèves, sur les entretiens auprès de personnes ressources...

Quant à l'étude des cours d'eau, tes élèves t'aideront à faire leur inventaire (marigots, lacs, étangs, mares, marécages, captages, barrages...) et leur description. Il est également possible de faire un croquis des cours d'eau locaux et des sources.

Ce travail peut être également effectué en exploitant une carte de la localité : distinguer sur la carte les principaux cours d'eau et leurs affluents, situer les lacs, étangs, mares, marécages, captages, barrages...

La notion de débit peut être abordée. Pour permettre aux élèves de se faire une idée du débit d'un cours d'eau, tu peux mesurer le temps mis pour remplir un récipient d'une capacité connue au robinet, calculer le débit de ce robinet, faire varier le débit et faire le parallèle avec celui d'un cours d'eau.

À partir des débits mensuels d'un cours d'eau de la localité, tu peux faire calculer son débit moyen. Ce calcul peut se faire chaque mois si possible ou à chaque saison, aux périodes de sécheresse ou pendant une période de pluie, cela, au cas où le service en charge aurait les données disponibles. Le graphique des hauteurs d'eau pourrait être réalisé.

L'étude peut être étendue aux différentes activités menées grâce aux cours d'eau. Recenser alors les utilisations de l'eau par les populations dans la localité : captages, puits, canaux de dérivation, irrigation, énergie hydraulique, usines hydroélectriques, navigation, pêche...

■ Les sols et le sous-sol

La qualité des sols de la localité (pauvres, riches, profonds, maigres...), l'occupation et l'évolution de ces sols en fonction des agents d'érosion seront prises en compte. On relèvera également les types de roches dominant (sable, argile, calcaire, granite...) et la présence de sites miniers (orpaillage, sociétés minières, carrières...). Des sorties-visites peuvent être organisées au niveau des carrières si possible, avec les précautions qui s'imposent.

■ Les problèmes de l'environnement de la localité

Au Burkina Faso, les localités sont généralement confrontées à de nombreux problèmes environnementaux. Il s'agit, entre autres, de la dégradation des sols et du couvert végétal, de la pollution, de l'insuffisance de ressources en eau... D'une part, tu peux étudier ces problèmes en classe, en instaurant un débat entre tes élèves sur leurs causes (causes liées soit à l'homme comme la pratique des feux de brousse, de la culture sur brulis, de la coupe abusive du bois, du surpâturage, de l'usage des produits chimiques, des déchets industriels et ménagers, les fumées des véhicules à moteur ; soit liées à la nature telles que l'effet des vents, du ruissellement des pluies, les aléas climatiques...). D'autre part, tu peux organiser des sorties-visites avec tes élèves sur le terrain pour leur faire prendre connaissance et conscience des problèmes de l'environnement de la localité.

■ Les relations dynamiques entre l'homme et les éléments du milieu naturel

Le milieu physique influence considérablement la vie de l'homme et son mode de vie. Il intervient d'ailleurs beaucoup dans l'occupation de l'espace par l'homme.

L'homme agit beaucoup sur les éléments qui l'entourent : climats, végétations, sols, hydrographie, etc. Par son mode de vie et surtout pour satisfaire ses besoins, l'homme transforme le milieu soit en le dégradant, soit en l'améliorant. Le réchauffement actuel du climat à l'échelle planétaire et les changements que cela entraîne sont la conséquence directe de l'action de l'homme sur l'environnement. La destruction de la végétation réduit la pluviométrie. L'émission des gaz à effet de serre entraîne la pollution et le réchauffement climatique.

La responsabilité écologique de l'homme vis-à-vis du milieu est donc grande et lourde. Elle doit se traduire en un usage rationnel de l'environnement, capable d'intégrer le mieux possible dans le cadre biologique original les constructions, les champs, les chemins... En effet, le respect des équilibres écologiques préexistants constitue une atteinte plus modérée aux peuplements végétaux et animaux indigènes, mais il permet en même temps, à une échéance plus ou moins rapprochée, d'obtenir pour les créations humaines un rendement du milieu plus fructueux, élevé et durable, ainsi qu'une nette amélioration de la qualité de vie de l'homme.

Un croquis sur lequel seront placés les éléments dominants du paysage pourra à la fin de l'étude être réalisé avec les élèves.

3. COMMENT ÉTUDIER LA POPULATION DE LA LOCALITÉ ?

Le programme fixe comme objectif d'apprentissage en géographie de « connaître la population de la localité ». Selon la localité, la documentation peut faire défaut. Cela peut te conduire à rechercher les informations relatives à l'effectif de la population, à la natalité, à la mortalité auprès des services de santé (CSPS, dispensaire, maternité, centre médical). Tu pourras aussi consulter les archives de l'État civil. Il t'est également possible de te renseigner auprès des familles pour avoir une idée :

- des différents peuples, ethnies de la localité ;
- de la mobilité des populations (par exemple, où travaillent-elles ? comment s'y rendent-elles ?) ;
- des fils et filles de la localité qui ont émigré, des raisons des départs et de leurs lieux d'accueil ;
- des familles des immigrés, de leurs lieux de provenance et des raisons de leur venue ;
- etc.

En histoire, les programmes fixent comme objectif en classe de 6^e de :

- rechercher les sources de l'histoire de la localité ;

- reconstituer l'histoire des peuples de la localité ;
- construire une frise chronologique de la mise en place du peuplement à partir de la création du village et des vagues successives du peuplement, des faits marquants).

Selon les cas tu pourras trouver des informations sur l'histoire de la localité à travers :

- des études de textes divers (monographies de la localité, textes d'archives) ;
- des études diachroniques de cartes ;
- des visites de sites historiques ;
- des enquêtes auprès de personnes ressources (chefs coutumiers, conseillers municipaux, maires et toute personne détentrice d'informations mémorielles) ;
- l'exploitation de documents audio-visuels ;
- l'exploitation de ressources numériques (site de l'INSD, sites des conseils régionaux, sites des municipalités, etc.) ;
- l'analyse de logotypes.

Certaines de ces informations peuvent être obtenues par les élèves pendant des enquêtes que tu pourras organiser avec eux. Nous te proposerons un canevas de méthodologie ou stratégie d'enquête dans les pages qui suivent afin que tu puisses t'en inspirer le cas échéant.

4. COMMENT ÉTUDIER LES ACTIVITÉS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA LOCALITÉ ?

Il faut savoir que de tout temps les sociétés humaines ont transformé leurs espaces en les aménageant à des degrés variables, soit à des fins d'habitation, soit à des fins d'activités économiques et/ou d'appropriation. Le programme de géographie fixe comme objectif en 6^e « connaître les activités socioéconomiques de la localité ». Il s'agira de te poser avec tes élèves les questions suivantes :

- Comment les populations de la localité aménagent-ils leur espace à des fins d'habitation ?
- De quoi vit la majorité de la population de la localité ?

Ainsi, tu arriveras à caractériser l'habitat de la localité (habitat groupé, habitat dispersé, espace fortement ou faiblement urbanisé, espaces résidentiels, espaces commerciaux, espaces industriels, espaces de carrières, mines, habitat étiré, espaces agricoles, etc.).

Exemple : Banfora est une ville industrielle (canne à sucre) et commerciale ; une ville de services et d'administration (chef-lieu de département, de la province de la Comoé et de la région des Cascades) ; une halte pour le tourisme avec, à proximité, les cascades de Karfiguéla, le lac de Tengréla et ses hippopotames, les dômes de Fabédougou, les pics de Sindou, etc.

Tu peux utiliser, pour cette étude, divers éléments tels que la feuille du plan cadastral (on peut se procurer une copie à la Préfecture, service du Cadastre), une prise de vue aérienne avec la partie correspondante sur le plan, une carte topographique, des croquis ou des cartes mentales réalisées avec les élèves, etc.

5. QUELLE ORGANISATION POUR L'ENQUÊTE OU PAR SORTIE DE TERRAIN

Tu dois mettre en place une stratégie pour réussir l'étude de la localité, notamment si tu décides de travailler par enquête ou par sortie de terrain. Nous te proposons une stratégie en six (6) étapes :

1. Tu dois te documenter sur la localité : les personnes ressources, les sites historiques, les sites géographiques, les activités culturelles qui participent à l'identité de la localité, etc.

Cela te permettra de choisir avec tes élèves la ou les leçons pertinente(s) figurant dans le programme comme thèmes précis qui feront l'objet de l'étude. Tu dois ensuite définir clairement avec eux les objectifs visés et leur clarifier les notions autour desquelles sera organisée l'étude. C'est le volet théorique.

2. Tu dois déterminer avec la classe les lieux d'enquête ou de visite, le nombre de personnes à interroger (échantillon), le moment et la durée de la collecte d'informations. Tu dois aussi entreprendre d'avance en collaboration avec certains élèves les démarches administratives et techniques pour favoriser la sortie de la classe (autorisations nécessaires des parents, du chef d'établissement, des autorités locales...).
3. Tu dois élaborer avec les élèves des outils de collecte de données pour une large couverture de l'objet de l'étude. Combien de personnes à interroger ? Quelles informations veut-on en tirer ? Seront-elles fiables ? Quels lieux à visiter ? Pourquoi ? Que doit-on remarquer ?

Les élèves doivent avoir des formulaires d'enquête ou des grilles d'observation des lieux, bien ciblés sur l'objectif et préparés soigneusement à l'avance avec le professeur. Cette phase est essentielle dans la réussite du projet d'étude directe.

Tu dois prévoir le matériel nécessaire pour assurer le bon déroulement du travail sur le terrain (moyen de transport, carnet de notes, appareil photo, dictaphone...), fixer à l'avance les rendez-vous et s'assurer des conditions de sécurité.

4. Tu dois constituer des sous-groupes et leur répartir les objectifs pour enquêter sur le terrain. Ces groupes seront constitués selon certaines modalités (voir livret transversal sur les sous- groupes) avec des consignes précises.
5. C'est la phase où tu dois faire partir les élèves sur le terrain pour la collecte des informations. Tu dois rappeler les tâches au sein du groupe. À partir de cette étape, les élèves pourront aller sur le terrain avec le matériel approprié (carnet pour prendre

des notes, appareil photo, dictaphone) et ce, après avoir réglé les dispositions administratives (autorisation du chef d'établissement, des autorités locales, information et autorisations des parents), les moyens de transport, les rendez-vous et les conditions de sécurité.

Tu dois veiller à accompagner le groupe classe de sorte à assurer la discipline du travail.

6. Tu dois prendre les dispositions pour que les données (photos, enregistrement audio, films notes, fiches, guides ou grilles renseignés, etc.) recueillies soient traitées. Il s'agit d'aider les élèves à procéder au dépouillement des données ; à faire des comptes rendus écrits ou oraux à l'ensemble de la classe. À l'issue des comptes rendus, tu feras une synthèse des informations. Par exemple, construire une pyramide des âges à partir des données démographiques. Ensemble, professeur et élèves proposeront enfin une trace écrite s'il le faut.

L'objectif ici n'est pas d'éprouver scientifiquement les données recueillies par les élèves, mais d'initier les apprenants aux méthodes d'étude. Il n'en demeure pas moins que si l'étude a été menée convenablement, les informations recueillies peuvent constituer une banque de données

Dans certaines localités du Burkina Faso, il y a plusieurs « chefs » qui revendiquent la légitimité de la direction du village. Dans ce cas, tu devras faire preuve de prudence et rester impartial. Si dans le village il n'y a pas de consensus sur une question traitée, il vaut mieux que cela ne figure pas dans une trace écrite dans les cahiers des apprenants. Une banque de données peut être constituée au fil des années.

N. B. : Importance de la langue dans l'étude de l'histoire et la géographie locales.

À toutes les phases du déroulement de l'enquête de terrain, la correction et l'adaptation de la langue française revêt une grande importance. Le respect des règles de l'expression écrite dans l'élaboration des instruments de collecte des données et dans les comptes rendus écrits des élèves doit être de règle. De la même façon, les exposés oraux faits par les élèves doivent être réalisés dans le respect des règles du français correct adapté au niveau de langue des élèves.

Cette partie te permettra de t'entraîner à concevoir et à mettre en œuvre des activités sur l'étude du milieu local en suivant les stratégies développées dans la démarche méthodologique.

Consulte les corrigés après avoir fait chaque activité.

► Activité 1

Tu veux étudier la mise en place du peuplement dans ta localité.

- a. Choisis un document qui te permettra d'étudier en classe la mise en place de ce peuplement.
- b. Élabore un questionnaire sur ce document que tu utiliseras pour permettre aux élèves de connaître la mise en place de ce peuplement.
- c. Propose un résumé indicatif à l'issue de l'exploitation de ce document.

► Activité 2

Voici les différentes étapes suivies par M. Soro, un enseignant de la classe de 5^e de ton établissement, lors de la mise en œuvre de la technique d'enquête sur la leçon portant sur les aspects du milieu physique de la localité :

- division du groupe-classe en sous-groupes ;
- répartition des tâches ;
- élaboration de questionnaires ;
- prévision du matériel ;
- collecte des données sur le terrain ;
- dépouillement ;
- définition des objectifs ;
- réalisation des démarches administratives ;
- restitution des travaux de terrain ;
- organisation des activités de prolongement.

Est-ce que ces étapes sont conformes à celles d'une leçon basée sur la technique de l'enquête ? Sinon, que ferais-tu à sa place ?

► Activité 3

Monsieur Bancet est un enseignant nouvellement recruté et qui a rejoint son village d'affectation le 15 août 2017. Il sait qu'à la rentrée scolaire en septembre, il aura à enseigner l'histoire et la géographie locales à ses élèves de 6^e. Que lui conseilles-tu d'entreprendre afin de faciliter son travail.

► Activité 4

Madame Kagambèga tient pour la première fois une classe de 6^e. Elle dirige ses élèves vers le chef coutumier et le maire de la commune rurale pour enquêter sur l'origine de la localité. Elle se plaint du fait que les élèves, après plusieurs déplacements, n'ont pas pu rencontrer ces personnes ressources. Explique-lui les dispositions qu'elle doit prendre auprès des personnes ressources afin que les élèves puissent faire leurs investigations.

► Activité 5

Monsieur Bokoum est affecté dans le CEG d'un village où deux (2) clans se discutent la chefferie. Ses élèves de la classe de 6^e ramènent de leurs enquêtes trois versions différentes de la création du village. Sans précaution, il fait noter dans le cahier des élèves une des versions. Les deux autres clans se plaignent de cette situation. Monsieur Bokoum te demande des conseils pour éviter à l'avenir ce genre de situation. Explique-lui comment il doit procéder.

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

- 1. Le terme « local » ou « localité » signifie une unité élémentaire de l'espace telle que les géographes la désignent et qui implique en l'occurrence la restriction topographique, une certaine annulation des distances. Lorsqu'on parle d'espace local, on évoque en effet un cadre géographique restreint. Les distances sont réduites. Communément, ce sont les limites administratives ou celle de l'agglomération qui sont choisies pour désigner ce lieu de la proximité.
- 2. L'**histoire locale** peut être définie comme la connaissance des événements et faits vécus par les hommes pendant la succession des temps révolus et qui sont jugés dignes de mémoire dans une localité.
- 3. La **géographie locale** est l'étude des phénomènes géographiques d'une localité et leurs interactions.
- 4. Voici des termes liés à l'étude de l'histoire et de la géographie locales et leur définition :
 - Le **site** ou **assiette topographique** : c'est l'emplacement choisi par les premiers occupants pour installer un village, une ville ou une activité...
 - La **situation d'une localité** : c'est la position géographique de la localité par rapport à la région environnante, c'est-à-dire par rapport aux phénomènes physiques ou humains qui l'entourent, à l'aide des points cardinaux, des distances d'éloignement ou de proximité...
 - La **toponymie** : c'est l'étude des noms de lieux, leur origine et leur signification. Elle permet d'explorer le passé linguistique et nous renseigne sur les circonstances dans lesquelles tel ou tel groupe a occupé un espace bien défini, un site, et comment il l'exploite selon ses besoins, selon ses capacités.
 - Les **peuples autochtones** : ce sont les descendants de ceux qui habitaient dans une localité à l'époque où des groupes de populations de cultures ou d'origines ethniques différentes y sont arrivés.
 - L'**agglomération** : c'est un ensemble urbain formé par une ville et sa banlieue.
 - Le **peuplement** : c'est l'occupation d'une localité par un ensemble d'hommes constituant une communauté sociale et culturelle.
 - La **population** : c'est l'ensemble des habitants d'un espace déterminé.
- 5. Les **subdivisions territoriales** qui peuvent correspondre à la localité au Burkina Faso sont le quartier, le secteur, le village, la commune ou arrondissement, le département, et même à la province ou à la région.
- 6. Voici quelques raisons qui justifient l'étude du milieu local :
 - Elle donne à l'enfant la vraie dimension des choses.
 - Elle est le point de départ des activités scientifiques des élèves.
 - Elle initie les élèves aux méthodes d'étude de l'histoire et de la géographie.
 - Elle suscite la curiosité des élèves et leur donne envie d'observer, de découvrir ou de redécouvrir certaines réalités.

► 7.

	Vrai	Faux
a) La source écrite est la principale source d'étude de l'histoire locale.		X
b) La source orale est l'ensemble des informations transmises de génération en génération de bouche à oreille	X	
c) Les griots et les vieillards sont les principaux dépositaires de la source orale.	X	
d) La source archéologique est un ensemble de documents laissés par les colonisateurs.		X
e) La monographie est une des sources écrites d'étude de l'histoire locale.	X	
f) Les autochtones sont les peuples récemment installés dans une localité.		X
g) La famine, les épidémies et les conflits entre populations peuvent être des événements marquants de l'histoire locale.	X	
h) La parenté à plaisanterie est un élément du patrimoine socioculturel d'une localité	X	

► 8.

	Vrai	Faux
a) La géographie locale peut porter sur l'étude de la situation de la localité.	X	
b) La géographie locale n'étudie pas le climat.		X
c) La géographie locale intègre dans son étude les spécificités du relief.	X	
d) La végétation n'influence pas les températures et les précipitations de la localité.		X
e) La géographie locale s'intéresse aux mouvements de population de la localité.	X	
f) Le taux d'accroissement naturel est faible dans toutes les localités du Burkina Faso.		X
g) La géographie locale n'étudie que les activités économiques dominantes de la localité.		X
h) Dans chaque localité, il existe une activité économique spécifique.	X	
i) La géographie locale ne s'intéresse pas à l'aménagement de l'espace.		X
j) La géographie locale étudie les interactions entre les milieux physique, humain et économique de la localité.	X	
k) La géographie locale étudie les transformations du milieu local.	X	
l) La géographie locale n'étudie pas les problèmes écologiques.		X

► 9. Proposition de définitions et d'exemples :

- Le relief est l'ensemble des inégalités de la surface de la terre.
EXEMPLE : les collines, les plaines...
- La végétation est l'ensemble des arbres, des arbustes, des herbes, etc. d'un lieu.
EXEMPLE : savane boisée, savane arbustive...
- L'hydrographie se définit comme l'ensemble des cours d'eau d'un lieu.
EXEMPLE : rivière, mare...
- Le sol est la partie superficielle de la croûte terrestre à l'état naturel ou aménagée par l'homme pour ses activités.
EXEMPLE : sol ferrugineux...
- Le climat est l'ensemble des éléments qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère dans un lieu donné.
EXEMPLE : climat sud-soudanien, climat sahélien...

► 10.

	Vrai	Faux
a) L'étude du milieu local peut se faire uniquement en allant sur le terrain		X
b) L'étude du milieu local peut se faire en restant en classe	X	
c) L'étude du milieu en allant sur le terrain au Burkina Faso rencontre de nombreuses difficultés.	X	
d) L'étude du milieu local en restant en classe facilite l'appropriation des apprentissages.		X
e) L'étude du milieu local en allant sur le terrain est plus motivante pour les élèves.	X	
f) L'étude du milieu local peut se faire en combinant sortie sur le terrain et travail en classe.	X	

► 11. Liste de types de documents pour la méthode indirecte : le texte, la carte ou le plan, les graphiques, les images, les documents audio, audio-visuels, informatiques...

► 12. a. Liste de techniques dans la méthode directe (en allant sur le terrain) de l'histoire et la géographie locales : l'enquête par questionnaire, l'enquête par l'observation ou sortie-excursion, l'enquête par entretien ou interview, la recherche documentaire...

b. Type d'outil approprié pour chacune des techniques :

- l'enquête par questionnaire : fiche de questionnaire ;
- l'enquête par l'observation ou sortie-excursion : guide d'observation ;
- l'enquête par entretien ou interview : grille d'entretien ou d'interview.

- c. Difficultés qui peuvent être rencontrées : problème de moyen de transport pour les déplacements ; la non-disponibilité de personnes ressources ; problème de gestion des emplois de temps ; problème d'insécurité...
- d. Intérêts pour les élèves de sortir sur le terrain : possibilité de rencontrer ses connaissances ; occasion d'approcher des autorités administratives, coutumières, religieuses... ; occasion de changer d'air ; etc.

► 13. Propositions de techniques au collègue pour mener la leçon sur la création du village :

- Liste de techniques dans la méthode directe (en allant sur le terrain) de l'histoire et la géographie locales : l'enquête par questionnaire, l'enquête par l'observation ou sortie-excursion, l'enquête par entretien ou interview, la recherche documentaire...
- Liste de documents pour la méthode indirecte : le texte, la carte ou le plan, les graphiques, les images ; les documents audio, audio-visuels, informatiques...

► 14. ☒ a. Élaborer une trace écrite

- ☐ b. Permettre aux élèves de ne plus apprendre leurs leçons à la maison
- ☒ c. Faire une carte schématique
- ☐ d. Ne plus consulter des livres
- ☒ e. Construire une frise chronologique
- ☐ f. Remplacer désormais le professeur en classe
- ☒ g. Comprendre l'économie de la localité
- ☒ h. Constituer une banque de données sur la localité
- ☐ i. Prendre des décisions politiques
- ☐ j. Modifier les données démographiques

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

► Activité 1

a. Document choisi : un texte.

Les Samo ou Sana comme ils se disent eux-mêmes, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment et pourquoi ?

À ces questions, des éléments de réponses ont été avancés par plusieurs sources écrites. Mais elles sont toutes basées sur des échafaudages d'hypothèses contradictoires qui, le plus souvent, n'ont rien à voir avec les réponses que fournit l'histoire élaborée et transmise par les Samo (Sana) eux-mêmes... La plupart des Samo se reconnaissent véritablement d'origine manding. Ils se disent venus du Mandé dans la grande majorité, même si on en trouve qui viennent d'ailleurs...

L'installation des Samo s'est faite en quatre étapes avec des populations toujours d'origine mandé, mais provenant de stocks assez différents entre le ^{xiii}e et le ^{xviii}e siècle. Le peuplement de la partie Nord du pays (actuelles provinces du Sourou et Nayala) aurait été plus ancien et hétérogène alors que celui du sud serait récent et homogène.

SOURCE : Harana PARE, *La société samo de la fin du ^{xix}e siècle et la conquête coloniale française : approche socio-historique*, mémoire de maîtrise, 1983-1984, Université de Ouagadougou, pp. 13 et 15.

b. Questionnaire pour exploiter le texte :

- Lecture silencieuse et à haute voix du document par les élèves.
- Quelle est la nature de ce document ?
- Quelle est son idée générale ?
- D'où est originaire ce peuple ?
- À quelle période le peuple Samo s'est installé sur le territoire burkinabè ?
- Quelles sont les provinces qui correspondent aux zones de peuplement ancien des Samo ?
- Quelles sont, selon le document, les sources de connaissance de l'histoire des Samo ?
- Faites une description de chacune de ces sources.
- Citez au moins cinq noms de famille relevant des Samo.
- Quel est le principal groupe ethnique avec lequel les Samo entretiennent des relations de plaisanterie ?
- Quel est le rôle social que joue cette parenté à plaisanterie ?

c. Résumé indicatif :

Le peuple Samo ou Sana serait originaire du Mandé (actuel Mali). Il se serait installé sur le territoire du Burkina, plus précisément dans les provinces actuelles du Sourou et du Nayala, entre le ^{xiii}e et le ^{xviii}e siècle. Nous connaissons l'histoire de

ce peuple grâce à plusieurs sources écrites et surtout à partir de la tradition orale. Les Samos entretiennent des relations de plaisanterie avec les Mossi.

► Activité 2

Non, les différentes étapes suivies ne sont pas toutes conformes à celles d'une leçon basée sur la technique de l'enquête.

Nous proposons les étapes suivantes :

- Définition des objectifs ;
- Formation de sous-groupes ;
- Répartition des tâches ;
- Élaboration de questionnaires ;
- Prévision du matériel ;
- Réalisation des démarches administratives ;
- Collecte des données sur le terrain ;
- Dépouillement ;
- Restitution des travaux de terrain ;
- Organisation des activités de prolongement.

► Activité 3

Tu peux recommander à ton collègue Bancet de mettre à profit le temps dont il dispose avant la rentrée scolaire pour recenser les sites historiques et géographiques du village. Tu peux lui conseiller aussi de consulter toute la documentation disponible sur la localité et de répertorier, éventuellement, toutes les personnes ressources auprès desquelles il aura à envoyer ses élèves pour enquêter.

► Activité 4

Il y a des précautions que madame Kagambèga doit prendre. Il s'agit de rendre visite aux personnes ressources, de les informer de son intention d'envoyer chez eux des élèves de 6^e enquêter sur l'origine du village. Elle sollicitera ainsi leur collaboration. Les personnes ressources et madame Kagambèga devront s'accorder, en fonction de leur disponibilité mutuelle et des différents programmes.

► Activité 5

Lorsque monsieur Bokoum s'est retrouvé en face de versions divergentes et contradictoires, il se devait de consulter d'autres documents plus approfondis ou de faire des recoupements des informations recueillies. Pour éviter de frustrer l'une ou l'autre des parties, monsieur Bokoum devait éviter de faire porter uniquement l'une des versions comme trace écrite pour les élèves. Il peut faire état avec discrétion de versions contradictoires.

- 1. Maintenant que tu as exploité le livret, dis quelles sont les notions et les concepts essentiels autour desquels doit se bâtir l'étude de l'histoire et la géographie locales du Burkina Faso.

.....

.....

.....

.....

- 2. Après avoir appliqué les techniques proposées dans le livret sur certains aspects de l'étude de l'histoire et la géographie locales du Burkina Faso, précise les aspects sur lesquels tu penses que les acquisitions des apprenants se sont améliorées.

.....

.....

.....

.....

- 3. Tu as utilisé le livret dans le sens d'améliorer tes pratiques en matière d'étude de l'histoire et la géographie locales. Dis comment ou dans quelle mesure ce document t'a aidé dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et la géographie locales du Burkina Faso.

.....

.....

.....

.....

- 4. Dans l'application de la technique d'enquête dans l'étude de l'histoire et la géographie locales du Burkina Faso, le livret t'a proposé plusieurs étapes. Lesquelles de ces étapes te posent encore problème ?

.....

.....

.....

.....

- 5. En termes de perspectives, quels points de cette séquence souhaiterais-tu voir approfondis davantage.

.....

.....

.....

.....

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ALBERNOT, Y. (1996), *Les méthodes d'évaluation scolaire*, Paris, Dunod, 2^e éd., 120 p.
- ARENILLA, L. et al. (2000), *Dictionnaire de la pédagogie*, Paris, Bordas, 288 p.
- CHEVALLARD, Y. (1988), *La transposition didactique*, Bruxelles, De Boeck Université, 239 p.
- DE KETELE, J.-M. (1987), *Méthodologie de l'observation*, Bruxelles, De Boeck Université.
- FOURNIER, M. (2011), *Éduquer et former*, Auxerre, Sciences humaines, 476 p.
- GORDON, TH. (1981), *Enseignants efficaces*, [Québec], Le Jour, 501 p.
- HAMELINE, D. (1998), *Les objectifs pédagogiques*, Issy-les-Moulineaux, ESF, 224 p.
- LACOSTE, Y. (2012), *Géopolitique : la longue histoire d'aujourd'hui*, Paris, Larousse, 336 p.
- ROEGIER, X. (2003), *Des situations pour intégrer les acquis scolaires*, Bruxelles, De Boeck Université, 2003.
- SOLER, L. (2000), *Introduction à l'épistémologie*, Paris, Ellipses, 240 p.
- VIAL, M. (2001), *Se former pour évaluer*, Bruxelles, De Boeck Université, 280 p.

2. OUVRAGES DE DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE

- BEUCHER, S. et REGHEZZA, M. (2011), *La Géographie : Pourquoi ? Comment ?*, Paris, Hatier, 280 p.
- BRAND, D. et DUROUSSET, M. (2005), *Dictionnaire thématique histoire géographie*, Paris, Sirey, 561 p.
- CIATTONI, A. (2005), *La géographie : Pourquoi ? Comment ? Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui*, Paris, Hatier.
- CRESSOT, J. et TROUX, A. (1946), *La géographie et l'histoire locales. Guide pour l'étude du milieu*, Paris, Bourrellet, 176 p.
- DESPLANQUES, P. (coord.) (1994), *Profession enseignant : la géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette éducation, 398 p.
- (1997), *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Éducation, 388 p.
- DIEUDONNÉ, D., CRAMPON, J.-P. et LABRUNE, G. (1993), *Histoire-géographie : méthodes et techniques*, Paris, Nathan, 255 p.
- GÉRIN-GRATALOUP, A.-M. (2012), *La géographie*, Paris, Nathan, 157 p.
- HUGONIE, G. (1992), *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, A. Colin, 215 p.
- LEDUC, J. (1998), *Construire l'histoire*, Paris, Bertrand-Lacoste, 173 p.
- MONIOT, H. (1993), *Didactique de l'histoire*, Paris, Nathan, 254 p.
- PINSON, G. (2007), *Enseigner l'histoire : un métier, des enjeux*, Paris, Hachette Éducation.

- SANOU, C. D. (2007), *ABC de la géomorphologie structurale*, Ouagadougou, Presses de l'université de Ouagadougou, 100 p.
- SIERRA, P. (2011), *La géographie : concepts, savoirs et enseignements*, Paris, A. Colin.
- STOUDER, P. (dir.) (2007), *Clés pour l'enseignement de l'histoire*, Buc, CRDP académie de Versailles, Collection Démarches pédagogiques, 260 p.
- TAMINI, N. (1996), *Repères pour une didactique*, document inédit, Ouagadougou, 86 p.
- THEMINES, J.-F. (2006). *Enseigner la géographie : un métier qui s'apprend*, Paris, Hachette Éducation.
- TUTIAUX-GUILLON, N. et MEVEL, Y. (2013). *Didactique et enseignement de l'Histoire-Géographie au Collège et au Lycée*, Paris, Publibook.

3. ARTICLES ET PUBLICATIONS

- Atlas du Burkina Faso* (2005), Paris, Les Éditions J. A., 115 p.
- BOILLEY, P. et CHRÉTIEN, J.-P. (2010), *Histoire de l'Afrique ancienne VII-XVI^e siècle*, Paris, La documentation Française, Dossier n° 8075, 63 p.
- CARIOU, D. (2003), « Représentations sociales et didactique de l'histoire », *Le cartable de Clio*, n° 3, Lausanne, Éditions LEP, pp. 169-178.
- CAUCHY, M. (1951), « Comment le programme de géographie en sixième peut être enseigné à l'aide et au moyen de l'étude du milieu local », *Bulletin de renseignement*, 38^e année, n° 213, Rabat, 1^{er} et 2^e trimestres, pp. 135-139.
- GRATALOUP, A.-M., SOLONEL, M. et TUTIAUX-GUILLON, N. (1994), « Situation-problèmes et situations scolaires en histoire-géographie », *Revue française de pédagogie*, vol. 106, n° 1, pp. 25-37.
- HUGONIE, G. (2005), « Des recherches didactiques aux pratiques de classe », *Résonances*, n° 7, avril, Sion, p. 8.
- (2006), *Clés pour l'enseignement de la géographie*, Buc, CRDP académie de Versailles, Collection Démarches pédagogiques, 206 p.
- INSPECTION D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE (2000), « Les méthodes et techniques d'enseignement de l'histoire-géographie et de l'éducation civique », cahier du participant, Ouagadougou, 120 p.
- INRP (1992), « Former les professeurs aux didactiques, l'exemple de l'histoire-géographie », col. Didactiques des disciplines.
- KIETHEGA, J. B., « L'enseignement de l'histoire au Burkina », in MADIEGA, Y. et NAO, O. (dir.), *Burkina Faso, cent ans d'histoire, 1885-1995*, Ouagadougou/Paris, Presses de l'université de Ouagadougou/Karthala, tome 1, pp. 47-60.
- MILED, M. (2005), « Un cadre conceptuel pour l'élaboration des curriculums selon l'approche par les compétences », in *La refonte de la pédagogie en Algérie – Défis et enjeux d'une société en mutation*, Alger, UNESCO/ONPS, pp. 125-136.
- PÉTRÉ-GRENOUILLEAU, O. (2003), *Les traites négrières*, Paris, La documentation Française, Dossier n° 8032, 65 p.
- POURTIER, R. (2010), « 1960-2010 : Un demi-siècle de mutations africaines », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 160 p.

- ROBERT, M. (1951), « Qu'est-ce que le milieu géographique ? », *Bulletin de renseignement*, 38^e année, n° 213, Rabat, 1^{er} et 2^e trimestres, pp. 121-128.
- SAUVE, L. (dir.) (2008), *Éducation relative à l'environnement*, vol. 7, Québec, 323 p.
- UNESCO (1961), « L'enseignement de la géographie », *Revue analytique de l'éducation*, vol. XIII, n° 1, Paris, pp. 1-61.

4. MÉMOIRES ET THÈSES

- BAKO, B. (2005), *La problématique de l'utilisation des supports télévisuels dans l'enseignement apprentissage de l'histoire au secondaire au Burkina Faso : le cas des émissions de la RTB*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENS/UK.
- BOULO, S. (2017), *Contribution à une étude évaluative de la couverture des programmes d'histoire-géographie de l'enseignement post-primaire au Burkina Faso : état des lieux et perspectives*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire ; Koudougou, ENS/UK.
- BRIAND, M. (2014), *La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible des sorties à l'école élémentaire*, thèse de doctorat de géographie de l'Université de Caen Basse-Normandie.
- COMPAORE, M. (1999), *Étude évaluative de la couverture des programmes d'histoire-géographie de l'enseignement secondaire général du Burkina Faso*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENSK.
- KINDO, S. (2002), *De la prise de notes et du résumé dicté : laquelle des deux formules favorise l'acquisition des connaissances des élèves ?*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENSK.
- NAPON, K. (2005), *La technique du questionnaire en histoire-géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire au Burkina Faso. Pratiques, difficultés, perspectives d'amélioration*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENS/UK, 2005.
- NIGNAN, B. V. (2017), *État des lieux de la mise en œuvre des méthodes et techniques d'enseignement-apprentissage de l'histoire-géographie dans le post-primaire et le secondaire général du Burkina Faso*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENS/UK.
- SALAM, M. (2017), *Les thèmes émergents dans l'enseignement post primaire : problématique de leurs pratiques actuelles en histoire-géographie*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENS/UK.
- SEGDA, D. F. (2005), *L'internet, quels apports pour un enseignement-apprentissage de l'histoire-géographie dans les établissements d'enseignement secondaires du Burkina Faso*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Koudougou, ENSK.
- SORO, L. (2004), *Les difficultés liées à la pratique du commentaire de texte historique dans l'enseignement secondaire*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, ENSK.
- TINDANO, K. J. (1992), *Représentations spatiales, géographie et enseignement de la carte au Burkina Faso*, mémoire d'inspection de l'enseignement secondaire, Saint Cloud.

ANNEXES

1. ANNEXE 1 : FICHE DE PRÉPARATION D'UNE LEÇON EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

1.1. Identification

DATE : ÉTABLISSEMENT :

.....

CLASSE :

EFFECTIF TOTAL : G : F :

MATIÈRE :

.....

CHAPITRE n° : INTITULÉ :

LEÇON n° : INTITULÉ :

DURÉE DE LA LEÇON :

1.2. Déroulement du cours (activités du professeur et des élèves)

- **Contrôle des présences**
- **Rappel de la leçon précédente**
- **Motivation**
- **Déroulement détaillé de la leçon**
 - Titre de la leçon (encadré au tableau)
 - **Introduction**
- **Intitulé de la première partie (souligné)**
 - OG1 (intitulé-durée)
 - Moyens*
 - Méthodes et techniques
- (intitulé)
 - OS1 (intitulé)
 - Activités (déroulement)
 - *Résumé indicatif (post-primaire)*

- (intitulé)
 - OS2 (intitulé)
 - Activités (déroulement)
 - *Résumé indicatif (post-primaire)*
 - **Évaluation partielle**
- **Intitulé de la deuxième partie** (souligné)
 - OG2 : (intitulé)
 - Moyens*
 - Méthodes et techniques
- (intitulé)
 - OS1 (intitulé)
 - Activités (déroulement)
 - *Résumé indicatif (post-primaire)*
- (intitulé)
 - OS2 (intitulé)
 - Activités (déroulement)
 - *Résumé indicatif (post-primaire)*
 - **Évaluation partielle**
- **Intitulé de la troisième partie** (souligné)
 - **(Idem)**
 - **Conclusion**

1.3. Consignes/consolidation

- **Exercices :**
- **Vocabulaire :**
 - Dates :
 - Faits importants :
 - Notions et concepts
 - Autres :
- Etc.

* Moyens : matériels, documents et bibliographie.

2. ANNEXE 2 : EXEMPLE DE PRÉPARATION D'UNE LEÇON D'HISTOIRE

2.1. Identification

1. DATE : 2. ÉTABLISSEMENT :
3. CLASSE :
4. EFFECTIF TOTAL : G : F :
5. MATIÈRE : **Histoire**
6. CHAPITRE n° III : **L'Antiquité**
7. LEÇON n° 3 : **La civilisation égyptienne : la religion et l'art**
8. DURÉE DE LA LEÇON : 2 × 55 mn

2.2. Déroulement du cours

■ Contrôle des présences (3 mn)

■ Rappel de la leçon précédente (5 mn)

Qui dirige l'Égypte ? Que font la plupart des habitants ? Par quoi est rythmée la vie agricole ? Qu'est-ce qu'un scribe ?

■ Motivation (3 mn)

- Présenter une image simple aux élèves : la représentation de Rê, dieu du soleil.
- Faire décrire l'image par les élèves (tête de faucon, un disque solaire entouré d'un serpent, corps humain...), caractérise la religion de l'Égypte antique.
- La place de la religion dans la civilisation de l'Égypte antique.

■ Leçon 4 : La civilisation égyptienne

Introduction :

- Les Égyptiens ont eu une civilisation qui a duré 3000 ans et qui provoque toujours de l'admiration.
- Un historien grec, Hérodote, a dit que « les Égyptiens sont les plus religieux des hommes ». Ils adorent beaucoup de dieux : ils sont polythéistes.
- Les Égyptiens ont vécu pour leurs dieux : Comment honorent-ils leurs dieux ? Que pensent-ils de la vie après la mort ?
- La religion égyptienne : les dieux et les temples (45 mn)

OG1 : Connaître la religion égyptienne (avec ses nombreux dieux)

Moyens : courts textes sur la religion, le métier de prêtre, les cultes...

Méthodes et techniques : cours dialogué, méthode expositive, questionnement

1. Les dieux égyptiens

OS1 : Citer les noms et les pouvoirs des dieux égyptiens

Activités, déroulement : Repérage des informations : texte 1, tableaux contenant des dieux.

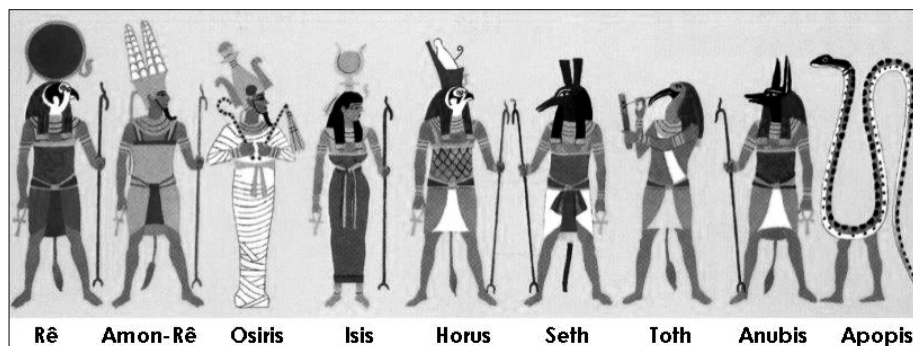
Texte 1 : « [...] Ces dieux sont très nombreux. Les Égyptiens leur prêtent à la fois des caractères humains [...] et une extraordinaire puissance qui leur permet de tout connaître, de tout faire, de rendre la justice aux hommes.

Le plus grand de tous ces dieux est le dieu-soleil **Rê** ou **Amon-Rê**. Pour l'honorer, les Égyptiens dressent des obélisques dont la pointe est supposée être en contact avec le soleil. L'un des dieux les plus populaires est **Osiris** qui fait lever les moissons. Mais, dit la légende égyptienne, il a été tué par son frère **Seth** qui règne sur les forces du mal. Sa femme **Isis**, la magicienne, l'a ressuscité et, depuis lors, il est aussi devenu le roi des morts. Osiris et Isis ont eu un fils, **Horus**, qui possède la force guerrière et protège l'Égypte.

Mais il existe des milliers d'autres dieux comme la déesse-lionne Sekhmet qui commande à la sécheresse, le dieu taureau Hapis, le dieu du ciel Nout, etc. »

SOURCE : P. Milza *et al.*, *Histoire et géographie*, 6^e, Paris, Fernand Nathan, 1977, p. 145.

- Distribution de texte
- Lecture par un ou deux élèves
- Lecture du texte par le professeur (si nécessaire)
- Relecture par le professeur
- Relecture par un ou plusieurs élèves (ou lecture silencieuse)
- Nommer cinq (5) dieux égyptiens.
- Comment appelle-t-on ceux qui croient en plusieurs dieux ?
- Quels sont les pouvoirs des dieux égyptiens ?



Formes de quelques dieux égyptiens

- Sous quelles formes les têtes des dieux égyptiens sont représentées ?
- Le corps des dieux égyptiens est représenté sous quelles formes ?

Les Égyptiens étaient polythéistes. Les dieux sont innombrables. Exemple : Rê, Amon-Rê, Osiris, Isis... Ils ont une apparence étrange. Certains sont représentés sous une forme humaine, mais la plupart prennent un aspect animal ou portent une tête d'animal sur un corps humain, donc mi-homme, mi-animal (le bœuf Apis, l'ibis, le chat, l'hippopotame, le chacal...).

Exposé du prof : Pourquoi ces formes ? Expliquer les formes des dieux égyptiens.

Parce que ce peuple primitif est intrigué ou effrayé par les animaux et les mystères de la nature comme le soleil, la lune, etc. Ils croient que ce sont des êtres surnaturels, des dieux et ils pensent qu'il faut leur être soumis pour être protégés.

2. Le culte des dieux

OS2 : énumérer les pratiques égyptiennes qui constituent le culte des dieux

Activités : repérage des informations : textes 2 et 3 ; exposé du professeur.

Texte 2 : Peuple très religieux, les Égyptiens adoraient une grande quantité de dieux auxquels ils rendaient un culte dans des temples somptueux. La religion tenait une grande place dans la vie de l'État et dans la vie quotidienne des sujets du pharaon, lui-même adoré comme un dieu, et réputé Dieu.

Croyant en l'immortalité de l'âme, les Égyptiens élevaient à leurs morts des tombeaux monumentaux et leur rendaient également un culte.

SOURCE : *Histoire des premiers hommes à l'Islam*, 6^e, Paris, Fernand Nathan, Collection du Centre africain de recherches et d'action pédagogique, 1967

Texte 3 : Le métier de prêtre

Les prêtres ne doivent pas irriter les dieux en les salissant. C'est pourquoi ils observent des règles de propreté très sévères. Ils se rasent entièrement. Ils se lavent deux fois par jour. Ils ne portent qu'un vêtement de lin (et pas de laine, car celle-ci, d'origine animale, est impure). Ils ne mangent ni poissons, ni fèves, aliments considérés comme impurs. Ils préparent des repas pour les dieux, avec des pains sacrés, une grande abondance de viande de bœuf et d'oie, ainsi que du vin. Le repas divin achevé, les prêtres mangent à leur tour.

D'après Hérodote.

- Lire, puis présenter les textes.
- Nommez les différents cultes rendus par les Égyptiens (texte 2).
→ Le culte des dieux et celui des morts.
- Où le culte est rendu aux dieux ?
→ Dans les temples : un édifice consacré au culte d'une divinité (maison des dieux). L'essentiel du culte a lieu dans des temples monumentaux où seuls le Pharaon et les prêtres peuvent pénétrer.



Le temple d'Abou Simbel

- Qui s'occupe du culte des dieux ?
→ Le prêtre.
- Donner les raisons pour lesquelles un culte est rendu aux dieux ?
→ Pour éviter que le temps ne se dérègle, que la crue ne disparaisse, ou que la famine ne s'installe, les Égyptiens rendent un culte aux dieux.
Le professeur explique que les prêtres rendent un culte. Les hommes ont la croyance que ce culte est nécessaire pour que les dieux continuent à les protéger. L'ensemble de leurs croyances forme la religion des Égyptiens. (Les mots soulignés sont à écrire au tableau).
- Que font les populations égyptiennes pour participer au culte des dieux ?
→ Elles font des offrandes, des prières et respectent de nombreuses interdictions, comme celle qui consiste à ne pas faire de tort à l'animal préféré du dieu.
- Questions sur le texte 3 : Pourquoi les dieux ne doivent pas être salis, souillés ? Pourquoi ils doivent être nourris ? Consomment-ils réellement la nourriture ?
- Qui consomme le repas préparé pour les dieux ? Quelles sont les obligations du métier de prêtre ? Quels en sont les avantages ?

3. Le culte des morts

OS3 : Énumérer les pratiques égyptiennes qui constituent le culte des morts

Texte 4 : Les Égyptiens croient en la survie des âmes

Ils pensent qu'après la mort, l'âme s'échappe du corps pour se rendre auprès d'Osiris qui doit la juger. Cette âme peut devenir immortelle à condition que le corps du défunt soit conservé.

Pour le préserver, les Égyptiens ont inventé un procédé qui permet de le transformer en momie. Ce n'est qu'après cette transformation que l'on rend le corps à la famille pour les funérailles. Il est alors enfermé dans un cercueil, lui-même déposé dans un sarcophage et conduit à son tombeau.

SOURCE : P. Milza *et al.*, *Histoire et géographie*, 6^e, Paris, Fernand Nathan, 1977, p. 146.

- Lire, puis présenter le texte (vocabulaire : tombeau ou pyramide, momie).
- Quelle est la raison de la conservation du corps après la mort ?
- Quel rôle joue le dieu Osiris dans le passage de la mort à la survie ?
- Que font les Égyptiens pour conserver les corps ? (Le prof explique les étapes de la momification).
- Après les funérailles, qu'est-ce que les Égyptiens font du corps ?

Le professeur dit aux élèves que les tombeaux étaient faits selon les couches sociales (riches et pauvres).

RÉSUMÉ INDICATIF :

La croyance des Égyptiens est qu'il y a de nombreux dieux : c'est le **polythéisme**. Exemple : Amon-Rê, Osiris, Isis, Horus, Seth... Les prêtres sont chargés de rendre **un culte** à ces dieux dans des **temples** qui leur sont construits.

Les Égyptiens croient en une seconde vie après la mort. Pour que cela puisse se réaliser, le corps doit être conservé. C'est la **momification**. Les Égyptiens les plus riches, notamment les Pharaons, étaient momifiés, mis dans des **sarcophages** puis enterrés dans des **pyramides** ou des tombeaux immenses au bord du désert.

ÉVALUATION PARTIELLE :

- Citer trois noms de dieux égyptiens.
- Donner trois pouvoirs / fonctions des dieux égyptiens.
- Énumérer trois pratiques qui font partie du culte des dieux.
- Citer trois pratiques qui font partie du culte des morts.
- Qu'est-ce que la momification ?

4. L'art dans l'Égypte ancienne

OG2 : Connaitre l'art égyptien (55 mn)

Moyens :

- photo ou dessin de la tête colossale de Ramsès II (2 mètres de haut)
- peinture représentant « **le labour à l'araire** »
- coupe de la pyramide de Khéops

Méthodes et techniques : cours dialogué, méthode expositive, questionnement

■ Les grands domaines de l'art (diversité de l'art)

OS1 : Distinguer les grands domaines de l'art égyptien (25 mn)

- L'architecture

Faire rappeler les différents cultes de l'Égypte antique. Nommer les constructions qui sont liées à ces différents cultes. (Elles sont les produits de l'architecture).

La civilisation égyptienne est caractérisée par le culte des dieux et des morts. Ainsi, les constructions les plus importantes sont des tombes, des mastabas et des pyramides (pyramide de Kheops), ainsi que le Grand sphinx de Gizeh et les temples du Nouvel Empire (Abou Simbel, Louxor et Karnak), mais aussi les grands palais des pharaons.



Pyramides

Sur le plan artistique, la civilisation égyptienne antique est associée aux pyramides. Cependant, il serait réducteur de ne considérer l'art égyptien que sous l'angle de l'**architecture** et d'oublier les autres domaines comme la **sculpture** et la **peinture**.

- La sculpture

La sculpture est une activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en volume. Les Égyptiens de l'antiquité ont sculpté de gigantesques personnages en pied, mais aussi des masques (représenter ou imiter un visage).

Faire observer la statue reproduite au tableau et sur le cahier.

Faire correspondre les numéros avec le dessin : barbe postiche, serpent, pschent, couronne de Haute-Égypte, couronne de Basse-Égypte, némès. (Cette activité sert en même temps de révision pour le cours précédent. Le dessin peut servir de trace écrite).

LE PROFESSEUR : dans l'Égypte antique, une statue est aussi vivante qu'un être humain. Sculptée à l'image d'une divinité, d'un roi ou d'un particulier, elle est véritablement l'être qu'elle représente. Elle exige les mêmes soins qu'un être humain.

- La peinture

Faire observer la peinture représentant « le labour à l'araire ».

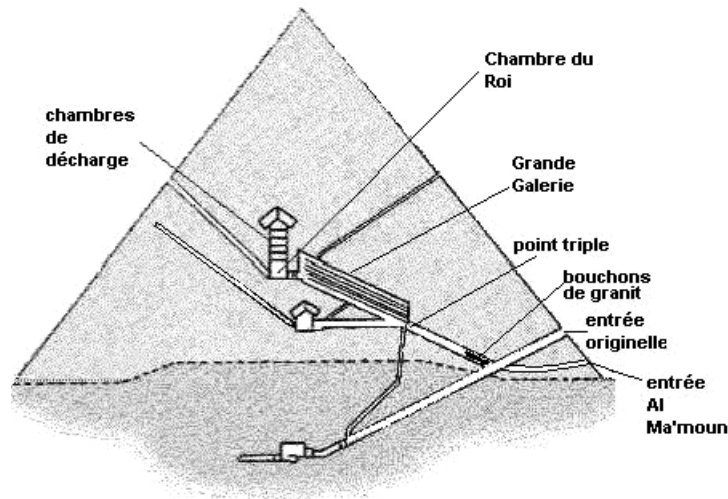
QUESTIONNEMENT : Que fait l'homme ? Quel instrument utilise-t-il ? Que fait la femme ? Quels vêtements portent-ils ? Comment trouvez-vous cette peinture ?

La peinture porte également sur les décorations intérieures des palais, mais aussi les peintures murales.

■ Les différentes parties d'une pyramide

OS2 : Nommer les différentes parties d'une pyramide (10 mn)

- Partir de la coupe d'une pyramide



Coupe de la Pyramide de Khéops

- Observer la coupe de la pyramide.
- Quelle est la forme générale de la pyramide ?
→ Triangulaire.
- Nommer les différentes parties de la pyramide.
→ Le sommet et la base ; le professeur donne les dimension d'une pyramide.
- Quels sont les éléments que contient la pyramide ?

RÉSUMÉ INDICATIF (5 mn) :

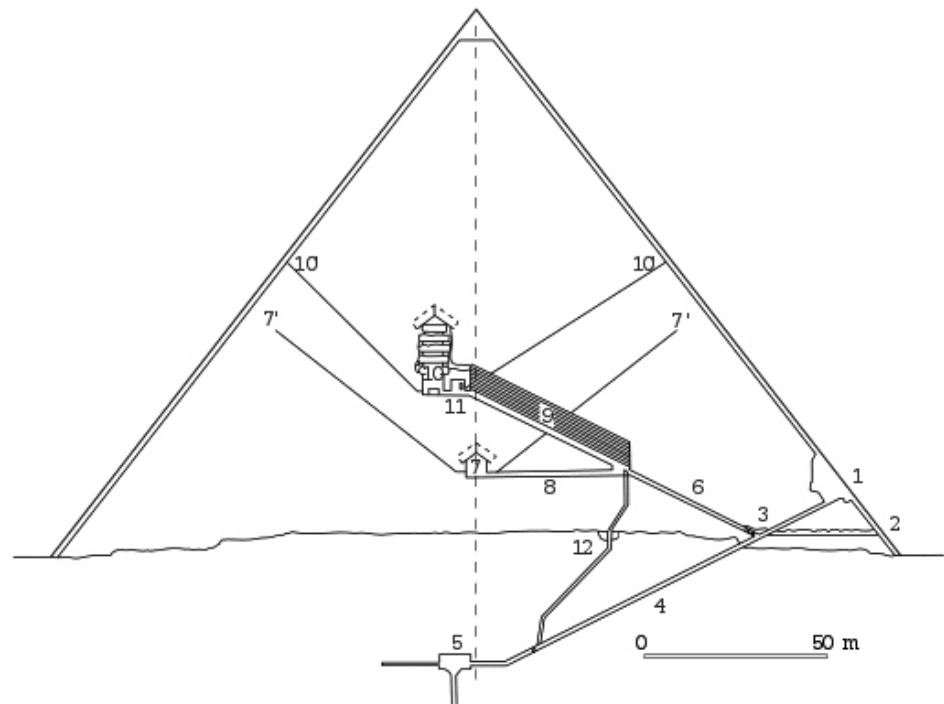
Les Égyptiens ont laissé une grande quantité d'œuvres d'art : certaines gigantesques, comme les pyramides ou le sphinx de Gizeh, d'autres plus petites et plus variées : statuettes, bijoux et amulettes, peintures, mobilier...

+ La coupe annotée de la pyramide de Khéops

ÉVALUATION PARTIELLE : Citer les grands domaines de l'art égyptien. Donner un exemple par grands domaines. (3 mn)

REMÉDIATION : La pyramide de Khéops : montrer qu'elle est le résultat d'un pouvoir (celui du pharaon et de ses scribes), d'une religion (la pyramide est comme un rayon de soleil vers le ciel et en même temps la demeure éternelle du souverain-dieu), d'un système de vie (de milliers de paysans disponibles pour la construction pendant la crue du Nil), dans un pays, l'Égypte, et que c'est en même temps un formidable exemple d'art monumental.

EXERCICE : annoter la coupe de la pyramide de Khéops en indiquant cinq noms de ses diverses parties.



PROLONGEMENT : Lecture d'un passage d'un ouvrage pour les enfants : *Les pilleurs de sarcophages* de Odile Weurlesse, Livre de poche Jeunesse, 1999 (ou tout autre texte en lien avec la leçon).

